



Le bulletin qui vous informe sur les richesses de la nature québécoise

Les poissons

Bonjour à tous!

Suite à ma petite pause du mois de juillet, me voilà de retour pour ce nouveau numéro de Parlons NATURE!

Après avoir découvert les tortues québécoises, c'est maintenant le moment d'explorer l'univers peu connu d'un groupe d'animaux encore plus difficiles à observer : les poissons.

Plongez avec moi à la rencontre de ces sympathiques animaux aquatiques!

Crédits photo : Brian Gratwicke, CC BY-NC 2.0 (ménés bleu ci-haut), U.S Fish and Wildlife Service, D0 (achigan à petite bouche ci-bas)



Les poissons... mais encore?

Selon à qui l'on s'adresse, le mot poisson n'a pas la même évocation. Certains imagineront de jolis poissons colorés nager dans un aquarium, d'autres auront des frissons à imaginer ce que cache le fond des lacs, et enfin quelques-uns saliveront à l'idée d'un bon filet de saumon.

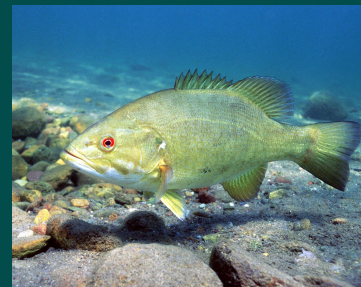
Les poissons auront certainement réussi à marquer l'imaginaire collectif, mais que savez-vous réellement de ce grand groupe animal?

Tout d'abord, les poissons sont des animaux à sang froid, ce qui veut dire qu'ils ne génèrent pas de chaleur.

Leur anatomie est adaptée à un mode de vie aquatique. Ainsi, ils sont dépourvus de pattes, se déplaçant plutôt à l'aide de nageoires.

La peau des poissons est couverte d'écailles, parfois si petites qu'elles lui donnent un aspect satiné. Les poissons respirent l'oxygène dissous dans l'eau à l'aide de leurs branchies.

La majorité des espèces sont ovipares, c'est-à-dire qu'elles pondent des oeufs. Toutefois,



certains poissons incubent leurs oeufs dans leur corps, donnant naissance à des petits déjà formés : on dit alors qu'ils sont ovovivipares.



On compte plus de 28 000 espèces de poissons, ce qui fait d'eux les vertébrés les plus diversifiés sur Terre. À eux seuls, ils sont plus nombreux que tous les autres vertébrés (amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères) réunis.

Pour sa part, le Québec abrite environ 120 espèces de poissons dulcicoles (d'eau douce) et 110 espèces de poissons marins.

Les poissons jouent plusieurs rôles au sein des écosystèmes. Ils servent de nourriture tant aux animaux aquatiques que terrestres, et sont eux-mêmes de grands prédateurs. De plus, les poissons sont les hôtes de nombreux parasites.

D'ailleurs, toutes les espèces de mulettes québécoises, communément appelées moules, parasitent les poissons lorsqu'elles sont au stade de larves.

Crédits photo : Neil Ward, CC BY-SA 2.0 (grand brochet ci-haut), Lisa Reid, CC BY-NC-ND 2.0 (marigane noire ci-bas)

Rôle moins connu, les poissons sont impliqués dans le recyclage des éléments nutritifs. Les sédiments au fond des plans d'eau contiennent beaucoup d'éléments nutritifs. Les poissons de fond, en cherchant leur nourriture, brassent les sédiments et rendent disponibles ces éléments pour d'autres organismes en les libérant dans la colonne d'eau.



Diversité d'habitats, diversité d'espèces

On a vu plus haut que le Québec abritait environ 230 espèces de poissons. Naturellement, on ne les retrouve pas tous dans les mêmes habitats. Certains sont adaptés à l'eau froide et oxygénée, d'autres excellent dans les milieux calmes et chauds, et enfin certains vivent en eau saumâtre ou encore salée.

Faisons un petit survol de quelques-uns de nos poissons et de leur habitat.

Crédits photos : NYS DEC, CC BY-NC 2.0 (illustrations ci-bas, sauf indication contraire)

Des poissons dans les étangs

Malgré toute attente, quelques rares espèces de poissons réussissent à vivre dans les milieux humides. L'eau chaude et peu oxygénée des étangs, des marais et des tourbières en fait un milieu plutôt hostile à ces animaux respirant à l'aide de branchies. Les poissons de milieux humides sont, de ce fait, de petite taille.



Épinoche à cinq épines

Méné ventre-rouge

Méné à grosse tête



Umbre de vase

L'ombre de vase est un poisson insectivore mesurant de 7 à 10 cm, mais j'en ai personnellement déjà trouvé un atteignant presque 15 cm de long.

On peut le trouver dans des plans d'eau où aucun autre poisson ne survit, car il a la capacité de respirer l'oxygène atmosphérique. Il remonte respirer à la surface s'il y a trop peu d'oxygène dissous dans l'eau.

Des poissons dans les zones calmes des lacs

Les lacs sont de grands milieux aquatiques assez hétérogènes : on n'y trouve pas les mêmes espèces dans les baies et au large.

Les baies, les marais en bordure des lacs et les tronçons d'eau reliant deux lacs sont des zones où l'eau est chaude mais plus oxygénée que celle des milieux humides. Il y vit une grande diversité de poissons.



Grand brochet

Achigan à petite bouche

Perchaude

Crapet soleil

Le crapet soleil est connu pour être un des poissons les plus beaux et colorés de nos eaux. Il mesure habituellement 10 à 15 cm, mais certains individus dépassent les 20 cm. Le mâle aménage un nid en dégagant le sol des cailloux et des débris et incite les femelles à y pondre leurs oeufs. Le crapet soleil mord facilement à l'hameçon mais est généralement remis à l'eau par les pêcheurs.



Des poissons dans les profondeurs des lacs

Certains poissons préfèrent les eaux froides et oxygénées des lacs plutôt que les milieux riverains. Ces espèces effectuent souvent des migrations verticales, s'éloignant à différentes profondeurs, selon la variation de température. On les trouve donc dans la zone pélagique des lacs, au large loin des rives.



Esturgeon jaune

Doré jaune

Touladi



Ouananiche

Ouananiche est le nom donné aux individus vivant en lac qui appartiennent à l'espèce du saumon atlantique. Cette espèce est généralement anadrome, c'est-à-dire qu'elle vit en mer et remonte les rivières pour frayer.

Cependant, la ouananiche, contrairement aux autres saumons atlantique, passe sa vie entière en eau douce. Elle habite les lacs de grande superficie et fraie dans les rivières connectées à ces lacs. Il s'agit de notre seule espèce de saumon indigène. Ce poisson est très prisé des pêcheurs.

Des poissons dans les ruisseaux et les rivières

Très différents des plans d'eau mentionnés plus haut, les ruisseaux et les rivières sont des milieux où l'eau est en constant mouvement. Cela implique qu'elle est plus froide et qu'elle est très oxygénée. Les poissons et les autres organismes qui habitent les cours d'eau sont généralement de bons bioindicateurs, car ils sont sensibles à la pollution de leur milieu.



Chabot tacheté



Mulet à cornes



Saumon atlantique

Ombre de fontaine

Plus connu sous le nom populaire de truite mouchetée, l'ombre de fontaine est le poisson le plus recherché pour la pêche récréative au Québec.



L'ombre de fontaine fraie dans les ruisseaux et les rivières où l'eau est claire, fraîche et bien oxygénée. Le substrat doit être composé de gravier. Ce poisson se nourrit d'une grande diversité d'invertébrés, de petits poissons, de grenouilles et de salamandres. À l'occasion, il dévore même de petits mammifères, comme les campagnols et les musaraignes, tombés à l'eau!

Des poissons dans le fleuve

Le fleuve St-Laurent est un immense cours d'eau dont les propriétés physiques sont assez différentes de celles des rivières. Le fond y est vaseux et l'eau circule lentement. Certaines espèces de poissons québécoises ne se retrouvent que dans le fleuve St-Laurent et ses principales rivières (rivière des Outaouais et rivière Richelieu notamment).

Le fleuve se divise en cinq sections : le tronçon fluvial (eau douce), l'estuaire fluvial (eau douce), l'estuaire moyen (eau saumâtre), l'estuaire maritime (eau salée) et finalement le golfe du St-Laurent (eau salée).

Ici, nous traiterons des poissons se trouvant dans les eaux douces du fleuve.



Lamproie argentée

Lépisosté osseux



Poisson-castor



Chevalier cuivré

S'il y a un poisson dont vous devez vous rappeler, c'est celui-ci : le chevalier cuivré.

Il s'agit de notre seul vertébré **ENDÉMIQUE** au Québec, ce qui signifie qu'on ne le trouve **NULLE PART AILLEURS** au monde.

Crédit photo : Maxime Riverin/Les clubs 4-H du Québec, Tous droits réservés (chevalier cuivré ci-contre), Leonhard Lenz, CC BY-SA 4.0 (planorbe ci-bas)

Spécialiste, le chevalier cuivré se nourrit presque exclusivement de mollusques. Situé à l'entrée de son oesophage, il possède un organe adapté pour broyer leur coquille.

Autrefois plus répandu, le chevalier cuivré est aujourd'hui confiné dans la portion du fleuve située entre le lac St-Louis et le lac St-Pierre ainsi que dans les principales rivières s'y déversant, dont la rivière Richelieu. Le chevalier cuivré est inscrit sur la liste des espèces en péril et il fait partie d'un programme de rétablissement incluant de la reproduction artificielle dans un but d'ensemencement.



Des poissons dans le St-Laurent marin

Puisqu'il y a un gradient de salinité dans le fleuve St-Laurent, on ne trouve pas les mêmes poissons dans le tronçon fluvial, composé d'eau douce, que dans le golfe, en pleine eau salée. À partir de l'estuaire moyen, l'eau douce de la partie fluviale se mélange avec l'eau salée en aval : d'une salinité moyenne, on dit que l'eau est saumâtre.

En eau saumâtre, on peut trouver des poissons d'eau douce qui tolèrent une certaine teneur en sel, ainsi que des espèces marines qui s'aventurent en eau moins salée. À partir de l'estuaire maritime, la biodiversité qu'on y trouve est adaptée à l'eau salée.



Éperlan arc-en-ciel



Poulamon atlantique



Épinoche à neuf épines

Anguille d'Amérique

L'anguille d'Amérique est facilement reconnaissable à sa forme allongée rappelant un serpent.

Crédit photo : Ellen Edmonston and Hugh Chrisp, D0 (anguille d'Amérique ci-contre), Annie Sprat, D0 (bars rayés ci-bas)



L'anguille d'Amérique est catadrome, c'est-à-dire qu'elle vit en eau douce mais se reproduit en eau salée. En fait, bien souvent le mâle passe toute sa vie en eau salée ou saumâtre, mais la femelle remonte les rivières et vit en eau douce.

Cependant, ce poisson effectue une migration pour aller se reproduire dans la mer des Sargasses, une région de l'Atlantique sur la côte est américaine peuplée d'algues du même nom.



Le Québec est une terre riche en eau : nous avons des quantités phénoménales de milieux humides, de lacs, de ruisseaux et de rivières, sans oublier un des plus gros fleuves au monde.

C'est un véritable trésor naturel auquel nous avons accès. Toutefois, cette richesse a un prix : il faut la protéger, sans quoi elle ne se dégradera. Faisons de la conservation des milieux aquatiques une pratique naturelle pour tous.

Voilà qui complète ce numéro sur la faune ichthyologique du Québec.

J'espère que maintenant vous ne voyez plus les poissons seulement comme un animal d'aquarium, un monstre des profondeurs ou un repas!

Profitez de la fin de l'été pour aller dehors, et, pourquoi pas, vous initier à l'observation de poissons en apnée! Avec seulement un masque de plongée, vous pouvez faire de belles observations, croyez-moi.

Bonne baignade, et à bientôt!



Jessica Bayard,

Agente de projets-naturaliste

naturaliste@clubs4h.qc.ca



Les Clubs 4-H du Québec

6500 boulevard Arthur-Sauvé,
bureau 202

Laval (Qc) H7R 3X7

450 314 - 1942 |
info@clubs4h.qc.ca

Crédit photo : Brigachtal, D0 (arc-en-ciel ci-haut),
Jessica Bayard, D0 (méné à grosse tête ci-bas)



Références

DESROCHES, Jean-François et Isabelle Picard, "*Poissons d'eau douce du Québec et des Maritimes*", 2013, Éditions Michel Quintin, 471 pages.

EXPLOS-NATURE, "*Guide découverte, l'estuaire maritime*", 2011, en ligne : [\http://www.explosnature.ca/wp-content/uploads/2017/04/Guide-

D%C3%A9couverte-Section-Divisions-du-Saint-Laurent.pdf], (page consultée le 31 août 2020).

LÉVESQUE, Christian, "*Le rôle fonctionnel des poissons*", en ligne : [https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/ed-06-08/010037158.pdf], (page consultée le 28 août 2020).

NELSON, Joseph S. "*Poisson*", L'Encyclopédie canadienne, en ligne : [<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/poisson-3>], (page consultée le 27 août 2020).

NOZÈRES, C., D. Archambault, P.-M. Chouinard, J. Gauthier, R. Miller, E. Parent, P. Schwap et J.-D. Dutil, "*Guide d'identification des poissons de l'estuaire et du nord du Golfe du Saint-Laurent et protocoles suivis pour leur échantillonnage lors des relevés par chalut entre 2004 et 2008*", Pêches et Océans Canada, 2010.

PÊCHES ET OCÉANS CANADA, "*Programme de rétablissement du chevalier cuivré (Moxostoma hubbsi) au Canada*", 2012, en ligne : [https://wildlife-species.canada.ca/species-risk-registry/virtual_sara/files/plans/rs_chevalier_cuivre_copper_redhorse_0612_f.pdf], (document consulté le 31 août 2020).

WIKIPÉDIA, "*Poisson*", en ligne : [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Poisson>], (page consultée le 27 août 2020).